

L'INDEX

Volume 6 no 3

Août 1994

Édition: L'Association du personnel des services documentaires scolaires

Direction: Yvon Joubert

L'INDEX: bulletin d'information de l'Association du personnel des services documentaires scolaires *La reproduction des textes est autorisée avec mention de la source.

Sommaire

Être à son meilleur... dans l'action! De la folie à l'espoir
Le personnel enseignant et la bibliothèque à l'école primaire
L'animation socio-culturelle de la bibliothèque au secondaire
La sélection: Entre l'éthique et la censure

Être à son meilleur... dans l'action! De la folie à l'espoir!

Les récentes compressions budgétaires ont remis au centre des débats une question qui s'était posée au Québec après le *Rapport Bouchard* en 1989 et en 1993 avec le document *Faire avancer l'école*: celle d'**être à son meilleur... dans l'action!**

D'une portée universelle, elle comporte à la fois une dimension morale, pédagogique et politique. Cependant, elle se trouve au coeur même d'une contradiction fondamentale: l'indispensable relance d'une bibliothèque scolaire, négligée et parfois dénaturée, ne peut se faire sans établir clairement la priorité de la bibliothèque dans l'école comme source d'information pour «préparer les jeunes au 21e siècle».

La relance de la bibliothèque scolaire ne peut s'accommoder ni de l'oubli ni de l'isolement. Nous savons bien que tous nos efforts n'empêcheront pas que des élèves ne gardent à jamais un sentiment de futilité au sujet de la lecture parce que leur droit à une bibliothèque de qualité (fréquentée parce qu'appréciée) n'est pas suffisamment respecté à l'école; parce que, tout simplement, d'autres priorités sont en jeu.

Aujourd'hui, on nous parle même de «faire mieux avec moins» et de «réorganisation du travail». Certains questionnent même la nécessité de maintenir un service de bibliothèque dans l'école, alors que pour d'autres c'est l'évidence même. Devant ce paradoxe, nous n'avons d'autre choix que de repenser l'utilisation de la bibliothèque. Ne

comprenons-nous pas que la faiblesse des jeunes en lecture et en écriture est aussi liée au dysfonctionnement de l'école si peu nantie en service de bibliothèque?

Ou bien... nous sommes comme les adeptes du "rollerblade", trop «branchés sur la tâche à accomplir» pour voir le borbier dans lequel nous roulons, tant et si bien qu'on finit par oublier notre raison d'être.

Au moment où j'écris ces lignes, j'ai sous les yeux le rapport du groupe de travail sur les profils de formation: *Préparer les jeunes au 21e siècle. Une lueur d'espoir pour la bibliothèque de l'école*, mais aussi des responsabilités: «Si la lourdeur de la tâche ne perd pas de son actualité en raison de la complexité même du travail à réaliser... l'organisation du travail s'avère une variable déterminante sur la satisfaction au travail, l'engagement dans le travail et la capacité d'exercer ce travail d'une façon créatrice». (Christian Payeur, Options CEQ, no. 10, printemps 1994, p. 106.)

Une tâche "professionnelle" en bibliothèque scolaire est une tâche diversifiée. Elle comprend non seulement de la planification, de la gestion, de la sélection et de l'évaluation, mais surtout de l'animation, du soutien à l'apprentissage, du ressourcement et de l'échange; cela suppose une formation continue, du temps pour prendre un certain recul, pour se concerter avec les enseignants et les collègues, pour préparer nos interventions auprès des élèves. **C'est une tâche extraordinaire!**

La réflexion que nous allons amorcer lors du congrès ne se veut pas un point d'arrivée, mais un point de départ. Il s'agit, à moyen terme, de nous permettre de mieux saisir le sens et la portée de notre action quotidienne. «Agir sur l'organisation du travail, c'est agir de façon déterminante sur le quotidien de ceux et celles qui font l'école. L'importance de l'enjeu exige à la fois d'éviter la précipitation et de prendre soin d'identifier clairement les objectifs poursuivis».

Comme nous sommes en éducation et que nous travaillons avec des gens, il nous faut faire appel à ce que nous avons de meilleur pour nous mobiliser et nous mettre en action. En effet «**être à son meilleur... dans l'action**» c'est s'interroger sur nos attitudes et nos comportements avec toute l'ouverture d'esprit qu'une telle démarche exige. C'est également penser aux élèves en espérant mieux contribuer à leur formation.

Il nous faudra donc «apprivoiser le changement». En principe, nous sommes tous pour, mais en pratique cela nous insécurise car, souvent, le changement nous semble trop rapide et peu fondé. Qu'à cela ne tienne, si nos moyens et notre champ d'action sont limités, il est toujours possible de changer sans tout casser. L'un ne va pas sans l'autre.

«**Être à son meilleur... dans l'action**» c'est d'abord et avant tout participer activement au Congrès car nous avons tous besoin de l'énergie de chacun d'entre nous. Bon

congrès!

Yvon Joubert, président

Le personnel enseignant et la bibliothèque à l'école primaire

Introduction

«L'école doit être davantage un endroit d'éducation que d'instruction. Un homme (au sens générique du terme) c'est quelqu'un qui pense. Et enseigne-t-on encore aux enfants l'art d'être un homme? Dites-moi. (...) On néglige tellement la pensée». (Edgar Fruitier, Le Devoir, 31 janvier 1994)

S'il reste encore beaucoup à faire pour que chaque école primaire ait une véritable bibliothèque, dans plusieurs on trouve une bonne bibliothèque. Dans certains cas, l'informatique facilite le travail du responsable de la bibliothèque. Du mobilier neuf, une collection riche de documents variés et récents, voire même la gestion informatisée, tout cela ne peut qu'encourager les élèves à lire plus et mieux. Mais, cela va-t-il de soi? Si moderne soit-elle, la bibliothèque est sous-utilisée. Que faut-il faire pour que la lecture se répande et que la bibliothèque joue pleinement son rôle? Que faut-il faire pour que, dès le primaire, on fasse de chacun des élèves «quelqu'un qui pense»?

1. Développer le goût de la lecture chez les élèves

On le sait, le goût ne s'enseigne pas mais se propage. On prend le goût de lire en voyant les autres lire, tant à l'école qu'à la maison. Du préscolaire à la fin du secondaire, l'élève acquerra le goût de lire si la lecture est une activité pratiquée normalement par les gens qui l'entourent, y compris le personnel enseignant.

Chaque enseignante et chaque enseignant doit s'interroger sur ses attitudes et ses comportements face à la lecture dans sa classe, lors de la période hebdomadaire à la bibliothèque ainsi que dans ses temps libres. S'interroger et modifier, si nécessaire, ses comportements, puis agir.

Cela pourrait se traduire de différentes façons:

- poser chaque jour un geste afin d'entraîner les élèves à lire: témoigner de ses lectures, lire un chapitre d'un livre, présenter régulièrement un ou des nouveaux livres de la bibliothèque, organiser la «lecture silencieuse continue»; etc.

- lors de la période hebdomadaire à la bibliothèque, se choisir, comme les élèves, un

livre et le lire (en cela, comme en toute chose, l'exemple vaut mieux que le discours), lire une histoire ou le début d'un livre aux plus jeunes (l'heure du conte), présenter une collection, montrer aux élèves où se trouvent les livres qui traitent d'un sujet étudié en classe le jour même ou la veille;

- puiser dans les recueils d'animation du livre des activités adaptées à l'âge des élèves. (Marquis, Luce. *Apprendre à s'informer*. Asted, 1992. 172p.)

Le goût de lire ne s'attrape pas uniquement à l'école ou en fréquentant la bibliothèque de l'école. Il devrait s'acquérir d'abord à la maison. Des parents qui lisent et qui mettent des livres entre les mains de leurs enfants leur communiquent le goût de la lecture. Ce faisant, ils créent entre l'enfant et le livre un climat d'aisance et une complicité qui faciliteront d'autant l'initiation de l'élève à la lecture et à l'écriture. Autrement dit, le besoin de lire et d'écrire rendra plus facile chez cet enfant le dur apprentissage du décodage des lettres, des mots et des phrases tant en lecture qu'en écriture.

Dans ce domaine, le personnel enseignant pourrait jouer un rôle d'aide et de soutien par:

- une incitation auprès des parents, lors des rencontres à l'école, pour qu'ils fournissent à leurs enfants non seulement des livres de toutes sortes, y compris un dictionnaire, mais aussi un meuble pour ranger leurs livres afin que chaque enfant crée sa propre bibliothèque;

- l'envoi aux parents, à chaque année en novembre, d'une liste d'ouvrages à offrir en cadeau selon l'âge des enfants. Cela pourrait comprendre non seulement des ouvrages de fiction, mais aussi des livres en rapport avec des sujets étudiés en classe;

- une remise de livres comme prix lors de certains concours ou activités à l'école et en classe;

- l'organisation, à chaque année à l'école, d'une exposition de livres par une des librairies de la région. À cet événement sont invités les parents et les élèves.

2. La bibliothèque et l'enseignement

Il est évident que plus un élève lit, meilleurs seront ses résultats scolaires. Du décodage le plus simple (et pourtant difficile) au plaisir de lire, il y a un long chemin à parcourir et ce dernier ne peut se pratiquer et s'affiner qu'en lisant.

La lecture libre, justement parce qu'elle est libre, permet à l'élève d'apprendre tout en se distrayant. Elle peut, mais elle doit aussi se faire en relation avec les divers

programmes d'études.

Cela peut se faire:

- selon le programme de français qui recommande de présenter aux élèves les divers genres littéraires. Il prévoit aussi que les élèves doivent être initiés au fonctionnement de la bibliothèque, ce que nous verrons plus loin.

- lors d'un travail de recherche (on trouve facilement une méthodologie adaptée à ces élèves) en sciences humaines ou en sciences de la nature, deux matières qui se prêtent bien à cette activité pédagogique.

- à l'occasion de Noël ou d'une autre fête en mettant en vedette la documentation (livres, revues, disques) qui porte sur ces événements.

- en présentant régulièrement aux élèves des ouvrages de la bibliothèque qui rejoignent les sujets étudiés en classe.

- en faisant le lien entre des sujets d'actualité, les documents de la bibliothèque et la matière étudiée en classe, surtout avec les élèves du deuxième cycle. Par exemple: un tremblement de terre en Californie, un atlas et des documents sur ce phénomène et les sciences humaines.

3. Initiation à la bibliothèque

Il est amusant de noter qu'un élève curieux et mordru de lecture trouve rapidement dans la bibliothèque les livres qui l'intéressent. Toutefois, il faut, dès la maternelle, prévoir une initiation des élèves à la bibliothèque. Pour ce faire, on pourrait s'inspirer du «Tableau séquentiel des habiletés» du ministère de l'Éducation de l'Ontario qui a été reproduit dans le rapport Bouchard de 1989, *Les Bibliothèques scolaires québécoises, Plus que jamais...*

De plus, pour faciliter cette initiation à la bibliothèque, le personnel enseignant devrait s'inspirer des diverses activités proposées dans les fascicules 1 et 4 du *Guide pédagogique de français, littérature de jeunesse*. Publiés en 1981 et 1982, ces activités sont toujours d'actualité.

4. Le travail de recherche

On sait déjà qu'un travail de recherche peut être formateur pour les élèves. D'une part,

il met en pratique l'initiation des élèves à la bibliothèque et à l'utilisation de la documentation. D'autre part, dès le deuxième cycle du primaire, l'élève doit apprendre à trouver, à trier et à synthétiser de l'information sur une question qui a un rapport direct avec un sujet étudié en classe.

Il existe différents documents qui proposent une façon de procéder pour faire un travail de recherche. Le Sous-comité des moyens d'enseignement de la Montérégie a, pour sa part, mis à la disposition du personnel enseignant de la région un document intitulé *Ma recherche* (Jacqueline Beaulac et Jacques Sénéchal, 1989) qui est destiné au personnel enseignant du deuxième cycle du primaire et au responsable de la bibliothèque.

On trouvera aussi dans le fascicule 4, mentionné plus haut, de belles activités pour «découvrir et maîtriser l'information».

Conclusion

«On néglige tellement la pensée», disait Edgar Fruitier; or, la pensée est surtout dans les bibliothèques. La pensée est souvent éveillée et enrichie en fréquentant les livres. C'est un travail exigeant tant pour l'élève que pour le maître, mais c'est une formation irremplaçable.

Jean-Yves Théberge, conseiller pédagogique
C. S. Saint-Jean-sur-Richelieu

L'animation socio-culturelle de la bibliothèque au secondaire

Est-ce un des rôles de la bibliothèque que d'organiser des activités d'ordre socio-culturel pour les élèves? Peut-être certains puristes en douteront-ils. Ce n'est pas mon intention de susciter un débat à ce sujet avec le présent article.

Depuis près de deux ans, je suis responsable d'une bibliothèque dans une école secondaire de premier cycle. Je crois essentiel d'offrir le plus de sources d'information, le plus d'ouverture aux élèves dans des champs de connaissance variés. Je n'hésite donc pas à proposer des concours de toutes sortes (fabrication d'invention, de jeux-questionnaires, de dessins, etc.) Surtout, j'invite des personnes-ressources à la bibliothèque. En plus de répondre à des besoins chez les élèves, ce genre d'activités donne beaucoup de visibilité à la bibliothèque, ce qui n'est pas à négliger.

Maintenant, comment et où dénicher des personnes-ressources intéressantes et intéressées à se déplacer dans les écoles, à peu de frais? Les programmes officiels comme la Tournée des écrivains ou des Artistes à l'école permettent bien sûr de recevoir des invités souvent connus des jeunes. Accueillir dans notre petite école de

banlieue les danseurs Annick Bissonnette et Louis Robitaille a d'ailleurs été un des moments les plus merveilleux que j'ai vécus. Par contre, il n'est pas nécessaire d'avoir toujours des personnalités célèbres pour créer des rencontres magiques.

Comme je ne connaissais pas la région quand je suis arrivé à Saint-Jean-sur-Richelieu et que j'avais le goût de planifier des midis-conférences régulières sur divers thèmes tout au long de l'année, à partir des thématiques choisies, j'ai tout simplement fait aller mes doigts dans les pages jaunes pour relever des personnes susceptibles d'accepter mes invitations. Il est étonnant de constater la générosité spontanée des gens en de telles occasions. Rarement on refuse. Au contraire, fréquemment on me dit oui d'emblée et on me félicite pour la sensibilisation que cela apporte ainsi aux jeunes. En demandant autour de soi des références, on obtient également de bons résultats. «Patenteux», botaniste, vétérinaire, diététiste, ornithologues, réparateur de vélos, policier, chœur de chant, journaliste sont donc venus nous renseigner, nous conseiller, répondre à nos questions... sans oublier la quinzaine de représentants de d'autres professions invités tout spécialement dans le cadre de la Semaine des métiers et professions qui s'est tenue dans la dernière semaine de mai 1994.

L'organisation de cette Semaine sur les carrières m'a permis d'entrer en contact avec un organisme à connaître: la Société pour la promotion de la science et de la technologie. Elle a mis récemment sur pied un programme intitulé «Les innovateurs à l'école». La Société s'occupe de trouver des personnes ressources dans le domaine des sciences qui acceptent avec plaisir de rencontrer les jeunes, selon les besoins de l'école. Par exemple, suite à ma demande, nous avons reçu la visite d'un chercheur en microbiologie, d'un ingénieur en télécommunications et d'une ingénieure en aérospatiale. Chacun a su montrer sa passion aux élèves à l'aide de démonstrations sur certains spécimens ou instruments de travail. La responsable de ce programme est Louise Leblanc. Vous pouvez la rejoindre à la Société pour la promotion de la science et de la technologie au (514) 873-1544.

Préparer des rencontres enrichissantes pour les élèves ne demande donc pas énormément d'énergie: quelques coups de fil suffisent parfois pour faire des heureux... autant chez les élèves qui profitent d'informations livrées de façon dynamique que chez les invités eux-mêmes, satisfaits par de telles expériences. Il s'agit d'une forme d'animation socio-culturelle parmi d'autres, souvent appréciée. Si vous avez des suggestions d'animation au secondaire à partager avec les lecteurs de l'Index, elles sont les bienvenues!

Viviane Paiement, bibliothécaire prof.
C. S. Saint-Jean-sur-Richelieu

La sélection : entre l'éthique et la censure

La problématique de la sélection de la documentation à l'école est toujours «frissonnante» d'actualité. Elle soulève, entre autres, la question des valeurs, le droit à l'information et l'espace de la pratique professionnelle. Le court texte qui suit suggère quelques éléments de réflexion sur cette brûlante question.

- **Un geste de compétence:** La sélection de la documentation est une responsabilité professionnelle des plus exigeante pour la personne responsable de la bibliothèque de l'école. C'est une tâche complexe qui fait appel à toute sa compétence, tant celle acquise par la formation initiale que celle acquise par la pratique et l'expérience du milieu de travail. Choisir est toujours très difficile, peu importe le budget disponible. Choisir est aussi un geste de gestion qui oblige à prendre des décisions et à les justifier en vue d'assumer le développement cohérent de la collection pour le bénéfice des usagers.

- **Le comportement éthique:** À l'école, la responsabilité d'éducation du personnel de bibliothèque commande un comportement éthique, c'est-à-dire celui de prendre position et d'exprimer un jugement éclairé et lucide sur une oeuvre ou un ensemble d'oeuvres. D'une part cela demande de dépasser ses préjugés, et d'autre part, de dépasser l'abstention ou le refus d'avoir des opinions. Somme toute, c'est la recherche de l'équilibre dans la pratique du métier: Où commence le droit, où s'arrête le devoir? Dans ce sens, le comportement éthique justifie le droit de faire savoir qu'un texte est mal traduit, qu'il est bourré de fautes de syntaxe et d'orthographe, que les informations sont inexactes. Il justifie également le droit de dénoncer des valeurs ou des comportements proposés comme normaux, anodins, cocasses ou drôles alors qu'en réalité ils sont violents, racistes, méprisants ou vulgaires. Il justifie enfin le droit de dire que la langue utilisée est incorrecte au plan du vocabulaire par exemple et que le traitement littéraire est sans intérêt... et autres avis pertinents. Le comportement éthique appartient aux individus. Il est nuancé et prend l'allure d'un code de déontologie pour mieux accomplir la tâche et garantir les meilleurs services et produits aux usagers.

- **La censure:** La censure est de l'ordre de l'interdit. Elle s'applique à la lectrice et au lecteur, à une société; à la diffusion et à la libre circulation des oeuvres ou des idées. La censure est dogmatique et vise la soumission des personnes en vue de préserver une morale, une autorité ou un système. Elle cherche à imposer son code moral, assorti de punitions ou de récompenses. La censure s'oppose au libre choix. Elle est en quelque sorte une prise de position contre l'analyse critique, le point de vue différent, la sélection en définitive.

- **La sélection, oui:** La sélection de la documentation, de type littéraire ou informative, s'appuie sur des critères précis, connus et justifiés. Elle ne relève pas du caprice ou du

dogmatisme car, au contraire, elle est un jugement éclairé sur une oeuvre ou un ensemble d'oeuvres, dans la recherche de la qualité, sans pour autant condamner à l'avance le lecteur ou la lectrice. La sélection consiste à faire une analyse critique des oeuvres et à se prononcer sur leurs caractéristiques, selon une grille éprouvée. Elle vise avant tout à rendre disponible aux usagers les meilleurs ouvrages disponibles sur le marché et elle cherche aussi à rentabiliser des investissements financiers.

À l'école, la sélection de la documentation ne peut pas être dissociée des intentions éducatives de l'établissement et des seuils de réussite qu'on exige des élèves.

- **Autres lieux:** Si l'école choisit, elle n'interdit pas pour autant l'accessibilité aux oeuvres qui sont disponibles dans les librairies, dans les bibliothèques municipales ou autres, dans les magasins et même dans les pharmacies ou les dépanneurs.

En ce sens, la bibliothèque de l'école, dans sa recherche de qualité, ne peut pas être aveuglément accusée de censure par qui que ce soit.

Yves Léveillé

VOTRE OPINION, ÇA COMPTE!